



AMERIQUE/BRESIL - Pour la Conférence épiscopale, il est urgent de « résoudre le problème des terres de manière définitive »

Brasilia (Agence Fides) – La Conférence nationale des Evêques du Brésil (CNBB) a publié une déclaration intitulée « Peuples indigènes et agriculteurs » dans laquelle elle exprime sa participation à leur « angoisse » suite à l'absence de résolution des « conflits relatifs à la terre ». Selon la note envoyée à l'Agence Fides, le document, publié à Brasilia le 27 novembre, affirme : « Le moment est critique et réclame une action urgente et efficace de la part du gouvernement brésilien en défense de la vie, de la justice et de la paix entre indigènes et agriculteurs du pays ».

La CNBB partage « l'angoisse des peuples indigènes et des agriculteurs face au manque de réponses de la part du gouvernement fédéral et des différents gouvernements d'Etat en ce qui concerne la résolution définitive des conflits relatifs à la terre dont le nombre augmente chaque jour ». Selon les Evêques brésiliens, il existe deux solutions à cette situation : « la reconnaissance des droits historiques et constitutionnels des peuples indigènes sur leurs terres traditionnelles et la reconnaissance des titres fonciers assignés de bonne foi ».

Les Evêques déclarent « inacceptable » la position du gouvernement fédéral et des gouvernements des Etats en ce qu'elle « empêche et retarde la résolution de ces problèmes » parce qu'elle « augmente l'incertitude, l'angoisse et le risque de conflits entre indigènes et agriculteurs ». Dans la situation actuelle, les peuples indigènes et les agriculteurs sont « victimes d'un modèle erroné d'occupation du territoire brésilien ».

« L'Eglise et ses ministres se sont engagés pour l'évangélisation et la pastorale indigène et des agriculteurs. Cet engagement est au service de la vie » peut-on lire dans la déclaration signée par le Président, le Vice-président et le Secrétaire général de la CNBB, S.Em. le Cardinal Raymundo Damasceno Assis, et NN.SS. Leurs Excellences José Belisário da Silva et Leonardo Ulrich Steiner. (CE) (Agence Fides 29/11/2013)